

Les soldats du régiment de mon père pleuraient comme un seul homme en accompagnant au cimetière le cercueil couvert de roses où dormait maman.

Moi, je ne voulais pas croire que maman était morte...

Elle avait passé les derniers jours de sa vie sur la terrasse d'où elle pouvait voir les montagnes et l'eau d'émeraude de la Koura.

— Voilà le Daghestan, et là-bas, c'est mon village... il y a mon père, Bella... disait-elle entre deux quintes de toux, en étendant sa main fine et transparente vers l'Orient.

Elle était enveloppée d'un burnous blanc, et semblait un ange descendu du ciel oriental.

Je me souviens avec une netteté poignante du soir où elle mourut.

On avait porté son divan sur la terrasse, pour qu'elle pût jouir de la beauté du ciel étoilé et de la nuit parfumée.

Gori s'endormait, bercé par le murmure de la rivière. Les roses, sur leurs branches moussues, dormaient d'un profond sommeil ainsi que les rossignols dans les bois de platanes, ainsi que les ruines de la forteresse sinistre et mystérieuse... Tout dormait, tout, sauf le malheur, sauf la mort qui veillait sa proie.

Les yeux grands ouverts de maman brillaient étrangement dans l'obscurité. Il semblait que ses regards illuminaient tout son visage tourné vers le ciel. Les rayons de la lune, glissant sur ses épais cheveux ondes, dessinaient une couronne autour de son front mat et lisse.

Papa et moi, nous nous tenions en silence aux pieds de son lit, pour ne pas troubler son repos. Mais de sa main tremblante maman nous fit signe d'approcher et, d'une voix à peine perceptible, elle nous dit :

— Mes chéris, je meurs... oui, je meurs, mais je n'ai ni peur ni peine. Je meurs heureuse, heureuse d'être chrétienne... Oh ! qu'elle est belle ta religion, mon Georges ! dit-elle en regardant mon père avec tendresse. Je suis heureuse, je retourne vers Dieu... Ne pleure pas, Georges, pense à Nina. Et moi, je penserai à vous, je vous aimerai, et un jour nous serons tous réunis. Adieu... j'aurais voulu revoir mon père et Bella... Dites-leur que je les aime. Adieu, mon Georges, lumière de mes yeux : adieu, ma toute petite chérie... pensez parfois à la rose noire...

Un peu après le délire la prit, et puis, calmée, elle s'endormit... pour ne plus jamais se réveiller. Elle mourut si doucement qu'on ne perçut pas son dernier soupir. Je

m'étais endormie, la joue appuyée sur sa main amaigrie. Au matin, je fus réveillée par la sensation de froid sur mon visage. La main de maman était blanche et glacée comme du marbre. A genoux près du divan, mon pauvre papa sanglotait.

(A suivre.)

L. TCHERSKY.



— Je ne veux plus rien avoir de toi, méchant grand-père !

## NOUS HABILLONS BLEUETTE

### CHEMISE BRODÉE AU POINT-ETRUSQUE

Bleuette, poupée un peu coquette, tient à être toujours à la mode. Et son trousseau la préoccupe tout autant que ses robes.

D'ailleurs, si la lingerie se démode moins, elle s'use à la lessive, et vous ne pouvez vraiment laisser votre fille avec des chemises en lambeaux. Aussi, avons-nous songé à elle, et à sa petite maman qui trouvera ici toutes les pièces d'un nouveau trousseau fort élégant, pratique cependant, et pas difficile à confectionner.

Il paraîtra successivement : chemise, pantalon, combinaison, petit jupon, chemise de nuit, exactement assortis comme coupe et broderie. Puis, pour compléter, vous aurez un corset de coutil, une ceinture-jarretelles, une confortable robe de chambre et deux charmants petits tabliers destinés à protéger les robes.

Ne trouvez-vous pas que Bleuette est vraiment privilégiée ? Et qu'elle aura besoin de faire preuve d'une sagesse exemplaire pour mériter tous les soins qu'on prend d'elle ?

Voici aujourd'hui le commencement du nouveau trousseau : la chemise brodée de point étrusque, point inédit, et pourtant d'une simplicité très grande.

Le patron donne la moitié du devant. Placer sur le tissu double, pour l'avoir en entier. Puis, tailler une seconde fois de même façon, pour avoir le dos, c'est-à-dire les deux côtés de la chemise. Elle se met en forme par les coutures de côté.

Quant au feston, à dents carrées, il est d'abord dessiné sur les bords droits, haut et bas, de la chemise, une fois celle-ci cousue.

On brode ensuite au point de feston (point de boutonnière), et on découpe alors très soigneusement avec des ciseaux fins, en évitant d'entamer la broderie. Sans cela, le tissu s'effilerait... et ce ne serait plus de la broderie, mais de la dentelle d'un nouveau genre et très lamentable ! Vous posez ensuite deux épaulettes faites de ruban étroit, ou d'une bande de tissu plié en double.

La broderie étrusque qui termine joliment ce modèle est une sorte de point de croix en biais, formant des losanges. Elle est exécutée avec le même coton soyeux que le feston carré du bord. Les fig. 1, 2, 3, vous donnent le détail d'exécution. Vous pouvez faire la chemise en linon blanc, brodé de couleur : rose, natier, citron, ou, au contraire, en tissu de couleur, brodé de coton blanc.

Bien entendu, toute la parure, chemise, pantalon, combinaison, sera faite de même ton et brodée de semblable teinte.

Vous pouvez, en variant les couleurs et la broderie de chaque parure, composer un ravissant trousseau très varié pour Bleuette en vous servant cependant des mêmes modèles.

